



## OBJET a (1)



Alessandro Mercuri. « Holyhood », vol. 1. « Guadalupe, California ». 2019.

■ L'espèce humaine à laquelle appartiennent tant de lecteurs (2) se divise en deux catégories : ceux qui lisent les notes de bas de page, et ceux qui ne les lisent pas (4). Les deux ouvrages dont il sera ici question s'adressent exclusivement à la première. Ceux qui s'en dispenseraient manqueraient en effet une grande partie du contenu de *Holyhood* d'Alessandro Mercuri (5) ; et la quasi-totalité de celui de *Précisions* de Benoît Casas (6). Dans aucun de ces livres, cependant, la note ne joue le rôle d'ordalie qui est le sien dans les travaux académiques, sur lesquels elle fait peser la menace constante de les faire basculer par-dessus le bastingage du lisible et du respectable — elle y est en effet la matière de dispositifs littéraires qui interrogent son essence même.

### ZZYXZ

*Holyhood* rapporte l'enquête de Mercuri sur les traces de la première version, muette, des *Dix Commandements* de Cecil B. DeMille, tournée en 1923 sur la plage de Guadalupe, au nord de Los Angeles, et dont les décors monumentaux, engloutis par les sables, ont fait l'objet de fouilles archéologiques au début du 21<sup>e</sup> siècle. Mais, avant de parvenir sur le site, le récit traverse mille détours, animant les fantômes et les fantasmagories de cette ville bâtie sur le commerce de l'illusion (7). L'auteur manie l'art de la digression avec l'agréable ai-

sance dont témoignait déjà son ouvrage précédent, *le Dossier Alvin* (2014) (8), et le lecteur se laisse entraîner insensiblement d'un sujet à l'autre, assimilant au passage une quantité de connaissances plus ou moins utiles, suscitant parfois de précieuses méditations (13). C'est d'abord le texte principal qui est pollué : la rencontre d'une adepte de croyances paranormales conduit au thème des soucoupes volantes, puis aux séries Z d'Ed Wood, puis à la lettre Z, puis à la localité de Zzyzx, en Californie. De ces digressions, les notes de bas de page ne sont d'abord que les supplétives, dans le meilleur style de Thomas De Quincey (14) ; mais elles s'émanent progressivement, acquérant une vie propre de plus en plus parasitaire, avant d'en arriver à ce que la page de titre du chapitre 3 nomme « l'invasion des notes de bas de page ». Le mot d'invasion n'est pas usurpé, les notes imposant d'incessants allers-retours avec le texte principal (comme dans un mémorandum morceau de bravoure sur l'étymologie, l'origine et les connotations de l'adjectif anglais *preposterous*), se reproduisant elles-mêmes en une succession de notes gigognes, interrompant à plusieurs reprises le texte principal pendant une dizaine de pages. Inauguré par Nabokov dans son génial *Feu pâle* (15), l'usage narratif de la note connaît des occurrences régulières dans la littérature anglo-saxonne,

de David Foster Wallace à Mark Danielewski (16). Il est resté rare en France, où le terrain du roman a été déserté par les écrivains expérimentaux — et où un certain esprit de sérieux s'accommoderait mal du caquetage contrapuntique de la note, qui rend si amusante la lecture de *Holyhood*. *L'Interdit* de Gérard Wacjman (17) y est l'exception la plus notable, et l'inspiration de *Précisions* de Benoît Casas (18).

### CÉSURE

Insaisissable, la note de bas de page est bien cet obscur objet du désir (19) que Lacan nommait, à sa façon sybilline, « objet a (20) (21) ». Ne cédant pas sur son désir, Casas a passé plusieurs mois à ne lire que les notes de bas de page de centaines d'ouvrages, dont il a extrait les fragments versifiés qui constituent son livre, numérotés de la première à la dernière page. La tentation d'en effectuer une lecture continue afin de retracer le cheminement d'une pensée, est déçue et satisfaite à la fois. L'ouvrage suggère une lecture emboîtée : chaque fragment, chaque page et chaque chapitre exposant une signification autonome, dont l'hypothèse s'étend au livre entier. Mais c'est la pratique de l'auteur qui attire surtout l'attention. Casas s'empare de l'effet d'interruption de la note pour le généraliser, en une métonymie de la *césure* qui définit la poésie moderne : car c'est bien dans son pouvoir de nuisance que réside la productivité de la note. ■

(1) Jacques Lacan, *Écrits*, Seuil, 1966.

(2) Gilbert Keith Chesterton, *le Napoléon de Notting Hill*, trad. Jean Florence, Gallimard, « L'Imaginaire », 2001 (3).

(3) Cette citation de Chesterton est citée par Simon Leys en exemple d'incipit si hilarant que la suite du roman ne peut que décevoir le lecteur (in *Protée*, Gallimard, 2001). Espérons qu'il ait tort.

(4) La catégorie des lecteurs de notes comprend en théorie la sous-catégorie de ceux qui lisent les notes de fin d'ouvrage ; mais l'existence de cette engeance demeure douteuse. Non moins douteux est l'argument des éditeurs qui se livrent à cette pratique au prétexte que les notes de bas de page dérangeraient la lecture : leur consul-

tation relevant du libre-arbitre du lecteur, on ne voit pas en quoi elles dérangent ceux qui ne les lisent pas.

(5) *art&fiction*, 212 p., 12 euros.

(6) Nous, 384 p., 22 euros.

(7) Il est significatif que le géographe Mike Davis ait successivement consacré une monographie à Los Angeles (*City of Quartz* [1990], trad. M. Dartevelle et M. Saint-Upéry, La Découverte, 1997) et un essai aux vestiges de décors urbains construits dans le désert de l'Utah pendant la Seconde Guerre mondiale par des décorateurs de Hollywood afin que l'aviation américaine s'y entraîne à bombarder l'Allemagne et le Japon (in *Dead cities* [2003], trad. M. Boidy et St. Roth, Les Prairies ordinaires, 2009).

(8) *art&fiction*, 176 p., 23 euros (9).

(9) Les volumes de la collection « Re : Pacific », dans laquelle est paru *le Dossier Alvin*, se trouvent souvent d'occasion à la librairie de la Louve, à Lausanne (10).

(10) Le prix des livres est plus élevé en Suisse qu'en France (11). Toutefois, les librairies d'occasion y étant, dans l'ensemble, meilleur marché, un séjour en Suisse est l'occasion de s'y fournir en livres suisses, dont les librairies suisses sont évidemment bien pourvues.

(11) Par exemple, le prix suisse du *Dossier Alvin* est de 34 francs suisses (soit 30,91 euros [12]), contre 23 euros en France.

(12) Taux de change du 2 décembre 2019.

(13) Évoquant la réforme grégorienne du calendrier, l'auteur observe ainsi que Thérèse d'Avila est morte « dans la nuit du 4 au 15 octobre 1582 » — sur le terrain de la nuit mystique, Jean de la Croix est battu à plate couture.

(14) « De Quincey est essentiellement digressif », observait Baudelaire, son premier traducteur, pour excuser ses nombreux caviardages des *Confessions d'un opiomane anglais* dans les *Paradis artificiels*.

(15) Nulle part plus que dans *Feu pâle*, Nabokov ne trahit le défaut qui exaspérait Hannah Arendt : ne pas pouvoir se retenir de montrer à quel point il est « plus intelligent ».

(16) Source : Wikipédia.

(17) Denoël, 1986 ; Nous, 2016.

(18) Co-fondateur des éditions Nous, Benoît Casas y a d'ailleurs réédité *L'Interdit*.

(19) Nous ne ferons pas à nos lecteurs l'injure de lui rappeler le titre du dernier film de Luis Buñuel (1977).

(20) Prononcer : « objet petit a ».

(21) Voir note (1), ci-dessus.